



France
entière



2013-2017 : Trajectoires d'évolution des exploitations laitières françaises



ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Rédaction :

Ce travail de synthèse a été réalisé par le « groupe transversal bovins lait » de l'Institut de l'élevage :

Monique Laurent, Alice Berchoux, Simon Fourdin,
Benoît Rubin, Yannick Pechuzal, Jocelyn Fagon, Christophe
Perrot, Pierre-Emmanuel Belot

En collaboration avec :

Sophie Tirard (Chambres d'agriculture de Bretagne),
Daniel Coueffe (Chambre d'agriculture de Haute-Marne)

Maquette :

Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

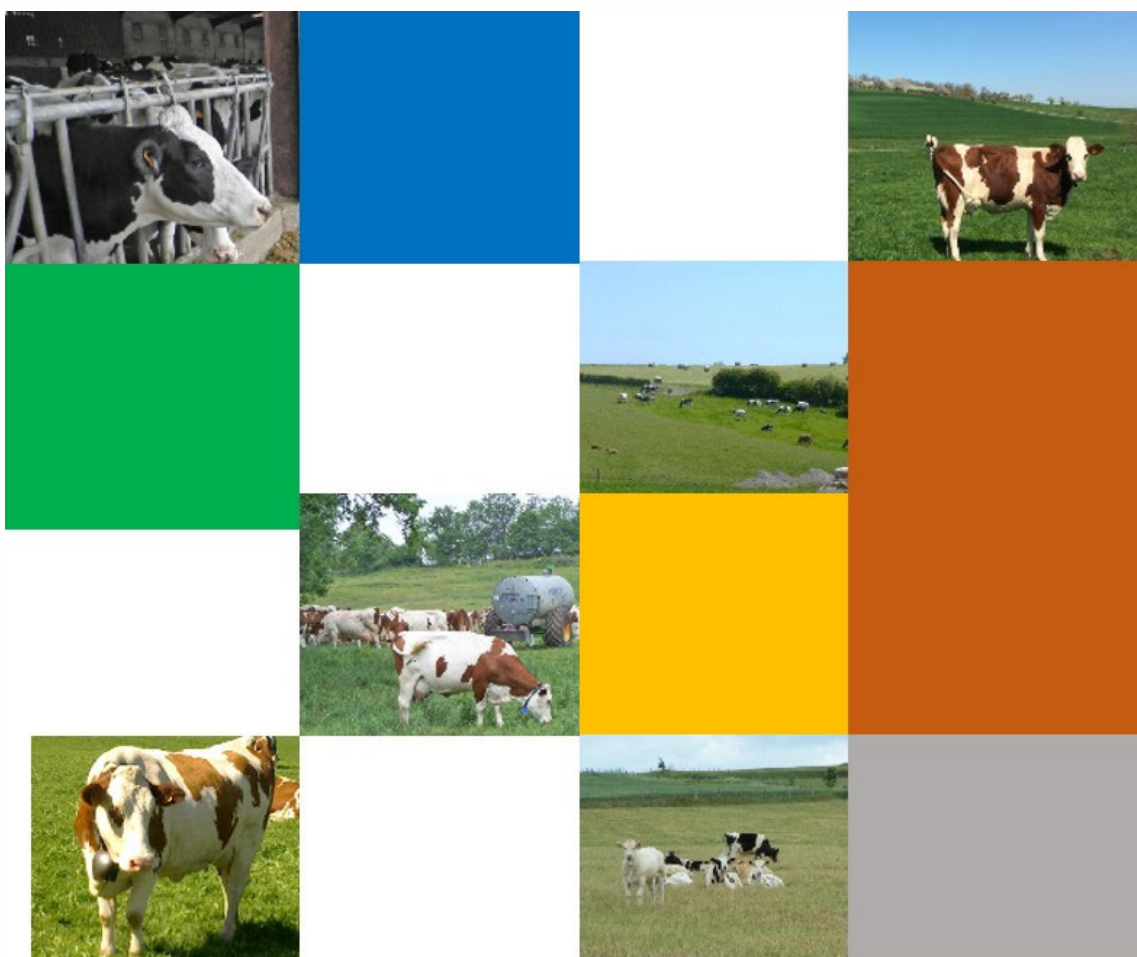
Crédits photos :

Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture, agrikol

Ce dossier traite sous forme de fiches, de l'évolution sur cinq ans, de six grands types d'exploitations laitières suivies par le dispositif Inosys réseaux d'élevage.

Les fiches sont construites de façon à traiter les évolutions sous plusieurs angles. Tout d'abord, l'évolution des structures d'exploitations et de la production, puis l'évolution des résultats économiques globaux de l'exploitation et une approche de l'atelier lait sous l'angle des coûts de production. Enfin, quelques critères environnementaux moyens permettent de situer les exploitations sur cette période.

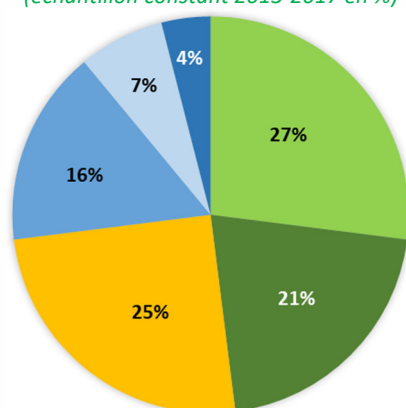
Une note introductive au dossier présente les caractéristiques de l'échantillon des exploitations du dispositif Inosys et compare cet échantillon à celui du RICA (Réseau d'information Comptable Agricole).



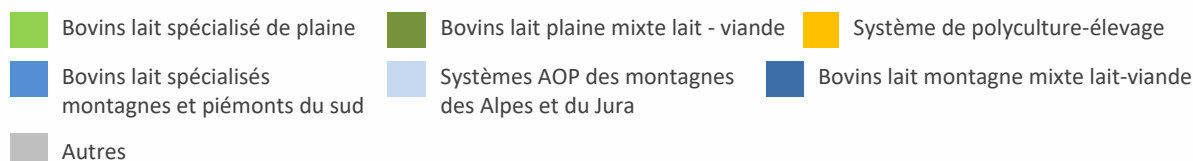
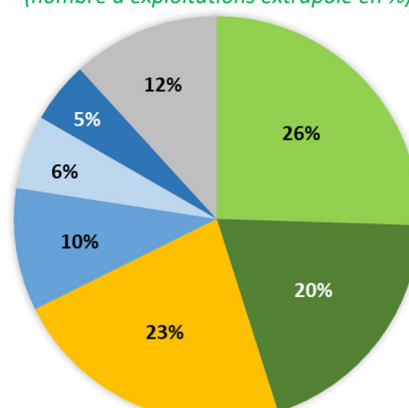
LES EXPLOITATIONS DU DISPOSITIF INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE PAR RAPPORT AU RICA (RESEAU D'INFORMATION COMPTABLE AGRICOLE)

L'échantillon analysé dans ce document (échantillon constant 2013-2017 des exploitations laitières bovines) balaie la diversité des systèmes laitiers français avec une répartition relative très proche de celle du RICA. Surtout si l'on tient compte que certains systèmes ne sont pas abordés dans cette publication (transformateurs fermiers, élevages en agriculture biologique, systèmes de production mixtes avec granivores, ou avec grandes cultures dominantes, ou avec cultures pérennes et spéciales).

Les exploitations INOSYS Réseaux d'élevage
(échantillon constant 2013-2017 en %)



Les exploitations RICA 2017
(nombre d'exploitations extrapolé en %)



Nombre et % d'exploitations analysées

Source : Inosys-Réseaux d'élevage et Agreste RICA – traitement Institut de l'Élevage

	INOSYS Réseaux d'élevage		RICA 2017		
	échantillon constant 2013-2017	en %	échantillon	nombre d'exploitations extrapolé	2017 en % extrapolé
Bovins lait spécialisé de plaine	42	27%	354	15 286	26%
Bovins lait plaine mixte lait - viande	32	21%	296	11 664	20%
Système de polyculture-élevage	38	25%	442	13 551	23%
Bovins lait spécialisés montagnes et piémonts du sud	25	16%	130	5 639	10%
Systèmes AOP des montagnes des Alpes et du Jura	10	7%	82	3 483	6%
Bovins lait montagne mixte lait-viande	6	4%	74	2 755	5%
Autres (transformateurs fermiers, AB, mixtes granivores, avec Grandes cultures dominantes, avec cultures pérennes et spéciales)	-	-	782	6 962	12%
TOTAL	153	100%	1 650	59 340	100%

COMPARAISON DES STRUCTURES ET RESULTATS D'EXPLOITATION

Pour les **systèmes de production spécialisés** (plaine ou montagne), les **exploitations des Réseaux sont plus grandes** (surfaces, cheptel) avec 50% de production laitière en plus, et emploient plus de main-d'œuvre (30%). **La productivité du travail de l'atelier laitier y est légèrement plus élevée, de même que la production laitière par vache et par ha de SF, bien que les exploitations soient un peu plus herbagères en plaine** (27% contre 33% de maïs ensilage/SFP).

Pour le système de polyculture-élevage, les deux échantillons sont nettement plus proches (+10 à 20% dans les Réseaux en termes de dimension). La productivité du travail des ateliers laitiers est légèrement plus élevée dans les exploitations du RICA, probablement parce que seules les exploitations sans autre atelier animal que Bovins lait sont analysées pour le RICA (1). Les exploitations y sont donc plus spécialisées (pas d'atelier viande bovine contrairement aux réseaux).

Les pourcentages de main-d'oeuvre salariée sont comparables entre Réseaux et RICA.

Dans tous les cas, **les prix de revient du lait dans les exploitations des Réseaux sont inférieurs à la moyenne du RICA et nettement plus proches des premiers quartiles**. Donc ces exploitations affichent des **performances comprises entre le quart et le tiers supérieur, ce qui est tout à fait conforme aux souhaits de recrutement pour constituer ces réseaux de fermes de référence**.

Très logiquement, **les fermes des Réseaux d'élevage dégagent des résultats économiques plus élevés** (Résultat courant /UMO non salariée). Surtout en systèmes spécialisés (+45 % en plaine, +69 % en montagne).

Structure et résultats économiques des exploitations analysées

Source : Inosys-Réseaux d'élevage et Agreste RICA – traitement Institut de l'Élevage

	BOVINS LAIT SPÉCIALISÉ DE PLAINE			BOVINS LAIT SPÉCIALISÉS MONTAGNES ET PIÉMONT DU SUD			SYSTÈME DE POLYCLTURE-ÉLEVAGE		
	INOSYS 2017	RICA 2017	INOSYS/RICA	INOSYS 2017	RICA 2017	INOSYS/RICA	INOSYS 2017	RICA 2017 (1)	INOSYS/RICA
Main-d'oeuvre totale	2.3	1.8	1.30	2	1.5	1.32	2.8	2.5	1.12
dont salariée	0.3	0.2		0.1	0.1		0.6	0.5	
SAU (ha)	120	77	1.57	89	65	1.37	208	168	1.24
dont cultures. de vente (ha)	31	16		6	9		115	97	
dont SFP (ha)	89	60		83	56		93	71	
maïs/SFP (%)	27%	33%		9%	10%		35%	36%	
Lait produit (kL)	639	437	1.46	393	270	1.46	685	581	1.18
Nombre de VL	86	62	1.40	58	45	1.28	85	76	1.11
Lait/VL	7 365	7 102	1.04	6 756	5 933	1.14	8 038	7 606	1.06
Lait produit/ ha SFP	7 925	7 262	1.09	5 114	4 838	1.06	9 077	8 152	1.11
Lait vendu/UMO_lait (1000 l/UMO)	342	311	1.10	205	201	1.02	384	422	0.91
Prix de revient atelier lait : moyenne arithmétique (et 1er quartile pour le RICA), €/1000l	344	395 (336)		393	462 (380)		345	378 (315)	
RC/UMO non salariée (exploitation), €/UMO	33 056	22 830	1.45	22 611	13 345	1.69	32 455	25 365	1.28

LES TYPES DE SYSTÈMES D'EXPLOITATION PRÉSENTES DANS CE DOSSIER PAR FICHE

	Fiche N°1	Bovins lait spécialisé de plaine	Page 7
	Fiche N°2	Bovins lait plaine mixte lait-viande	Page 9
	Fiche N°3	Système de polyculture élevage	Page 11
	Fiche N°4	Bovins lait spécialisés montagnes et piémonts du sud	Page 13
	Fiche N°5	Système AOP des montagnes de l'est	Page 15
	Fiche N°6	Bovins lait montagne mixte lait-viande	Page 17

FICHE 1

Composition de l'échantillon constant 2013-2017 :
42 exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'Élevage

**L'exploitation moyenne est
d'environ 100 ha pour 2 UMO
avec 30 % de maïs/SFP et 75 VL**

LOCALISATION DES FERMES



Ces exploitations ont significativement augmenté en volume de lait produit sur ces 4 années (+ 66 kL) par une augmentation de la taille du troupeau (+ 11 VL) et une hausse de la part de maïs dans la SFP mais avec une productivité/vache stable et une maîtrise des concentrés.

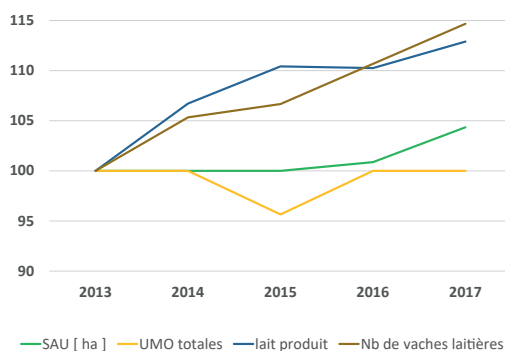


BOVINS LAIT SPÉCIALISÉ DE PLAINE

ÉVOLUTION DES STRUCTURES ET DE LA PRODUCTION ENTRE 2013 ET 2017

Critère	Moyenne 2013	Moyenne 2017	Évolution 2017/2013
Main-d'œuvre totale	2,3	2,3	=
dont salariée	0,2	0,3	+ 50 %
SAU (ha)	115	120	+ 4,3 %
dont cult. de vente (ha)	28	31	+ 10,7 %
dont SFP (ha)	87	89	+ 2,3 %
maïs/SFP (%)	25	27	+ 2 pt
Lait produit (kL)	566	639	+ 12 %
UGB Totaux	125	137	+ 9,6 %
UGB Viande	12	7	- 41,7 %
Nbre de VL	75	86	+ 14,7 %
Lait/VL	7 537	7 365	- 2,3 %
Concentrés VL (g/l)	208	200	- 3,8 %
Lait produit/ ha SFP	7 379	7 925	+ 7,4 %

Évolution de la structure des 42 exploitations Base 100 = 2013



L'augmentation du volume s'est faite par un accroissement du cheptel et des surfaces maïs à main-d'œuvre équivalente. Sur les 5 hectares de plus de surfaces : 2 hectares supplémentaires de SFP ont été implantés en maïs ensilage et 3 hectares en cultures de vente.

La productivité par vache a peu varié d'une année sur l'autre (7 500 l/VL en moyenne), tout comme la quantité de concentrés (207 g/L).

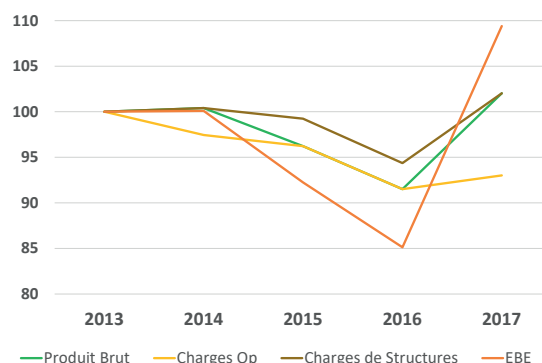
Le niveau d'autonomie des exploitations est resté identique (80 % des concentrés sont achetés).

On observe une légère intensification du lait produit/hectare de SFP qui s'explique par l'augmentation de la part de maïs.

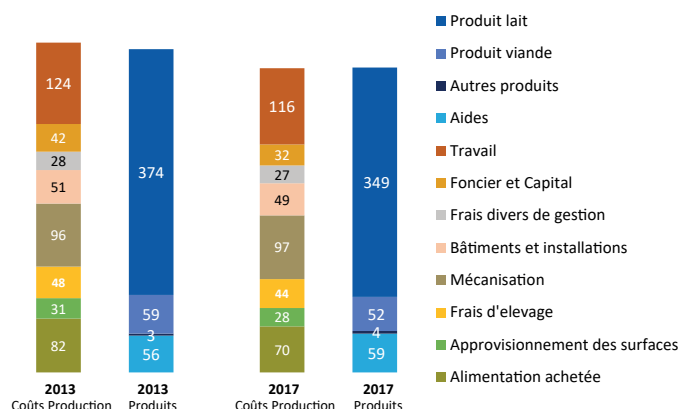
ANALYSE SUR 5 ANS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET COÛTS DE PRODUCTION

Critère	Moyenne 2013/2017
Produit brut total (k€)	320
dont Aides (en k€)	41
Prix du lait (en €/1000L)	349
Charges opérationnelles/PB	34 %
Charges de structure/PB	32 %
EBE/PB	34 %
Résultat courant k€/UMO	26,9

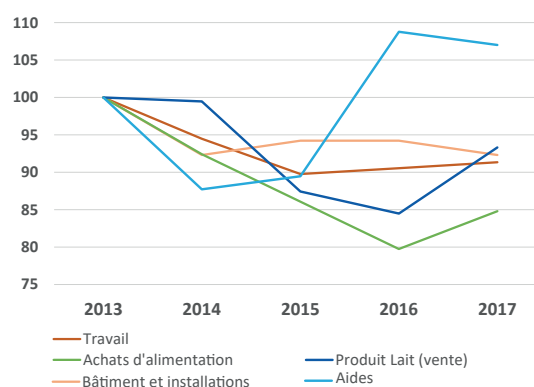
Évolution de quelques indicateurs économiques Base 100 = 2013



Coûts de production 2013 et 2017 des 42 exploitations



Évolution des postes de charges et produits Approche coûts de production - Base 100 = 2013



Atelier lait (€/1000 l)	Moy. 2013	Moy. 2017	Évolution 2013/2017	Moy. 5 ans
Produit total atelier	493	465	- 6 %	463
Coût de production (hors MO)	378	343	- 9 %	357
Rémunération permise	116	122	+ 5 %	106
Coût de production	505	459	- 9 %	475
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO	385	342	- 11 %	360
Lait vendu /UMO (x 1000 l)	300	338	+ 12,5 %	333
Rémunération permise (€/UMO)	34 256	39 302	+ 15 %	32 831

Environnement (à l'échelle de l'exploitation)	Moy. 2013-2017
Ferti minérale : N /ha SAU [kg]	75
Bilan des minéraux azote : N /ha SAU [kg]	83
Energie exploitation [Giga J/ha SAU]	20
Energie atelier BL [Giga J/1000 lit]	3

Sur ces 4 années, on observe **des variations importantes du produit brut total dues à la variation des ventes de lait** qui représentent à elles seules plus de 70 % du produit. La part des aides reste assez stable autour de 14 % du produit. **La baisse de l'EBE (en % du PB) s'explique à part égale par une hausse des charges opérationnelles et des charges de structure.**

Le volume de lait supplémentaire ne permet pas de compenser la baisse des produits sur 2015/2016. Le résultat courant s'en trouve impacté (- 10 k€ entre deux années extrêmes). Le coût de production a diminué de 35 €/1000 l de 2013 à 2017. Cette baisse, concentrée sur les années de crise 2015/2016, s'explique principalement par la hausse de la productivité de la main-d'œuvre et la diminution des charges supplétives par un effet dilution. Le reste des charges courantes a baissé légèrement sur l'ensemble des postes, à l'exception du poste alimentation qui connaît une baisse plus marquée.

FICHE 2

Composition de l'échantillon constant 2013-2017 :
32 exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'Élevage

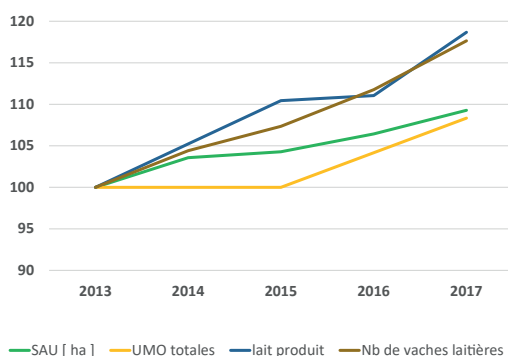
**32 élevages de plaine
où 2,6 UMO gèrent 2 troupeaux
lait (80 VL) et viande (19 VA)
sur 153 ha**

LOCALISATION DES FERMES



Ce système a connu une forte évolution sur les 5 dernières années, notamment avec un croît des effectifs bovins. Les deux ateliers viande et lait ont connu un taux d'évolution similaire sur ce laps de temps de près de 20 %, même si l'atelier viande est de dimension plus réduite au départ (1 vache sur 5 est 1 vache allaitante). Malgré la dégradation des produits sur les dernières années, la maîtrise des charges a permis un résultat en amélioration sensible.

Évolution de la structure des 32 exploitations Base 100 = 2013



Pour faire face au travail supplémentaire sur les 3 ateliers (lait, viande et culture), de la main-d'œuvre salariée a été embauchée.



BOVINS LAIT PLAINES MIXTES LAIT - VIANDE

ÉVOLUTION DES STRUCTURES ET DE LA PRODUCTION ENTRE 2013 ET 2017

Critère	Moyenne 2013	Moyenne 2017	Évolution 2017/2013
Main-d'œuvre totale	2,4	2,6	+ 8 %
dont salariée	0,3	0,5	+ 67 %
SAU (ha)	140	153	+ 9 %
dont cult. de vente (ha)	25	27	+ 8 %
dont SFP (ha)	115	126	+ 10 %
maïs/SFP (%)	22	24	+ 2 pt
UGB totales	169	197	+ 17 %
Nombre de VA	16	19	+ 19 %
Nombre de VL	68	80	+ 18 %
Lait produit (k l)	498	591	+ 19 %
Lait /VL (l)	7 365	7 434	+ 1 %
Concentrés VL (g/l)	221	211	- 5 %
Chgt Corrigé UGB/ha	1,5	1,6	+ 7 %
Lait produit/ ha SFP	5 046	5 582	+ 11 %

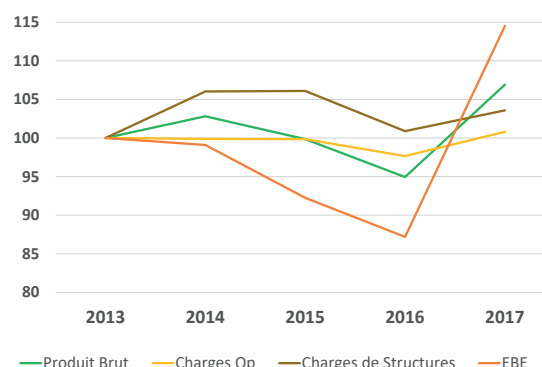
Les exploitations mixtes de plaine ont connu un **agrandissement structurel important** sur les 5 dernières années. Les surfaces ont augmenté de 9 % (pour moitié SFP/pour moitié cultures de vente). L'atelier viande, de taille modeste, a gagné 3 VA (soit + 19 %) tandis que l'atelier laitier a vu son nombre de VL passer de 68 à 80 (soit + 18 %). **C'est ce croît de cheptel qui a permis l'augmentation du lait produit** à l'échelle de l'exploitation (+ 93 000 L) ; le lait/VL n'a augmenté que de 1 % dans le même laps de temps. Cette faible hausse de productivité à l'animal s'est faite néanmoins en réduisant la consommation de concentrés, qui atteste de l'efficacité gagnée par le système.

Si les surfaces fourragères ont augmenté, il a fallu néanmoins augmenter leur productivité, le lait/ha a gagné 540 litres en 5 ans.

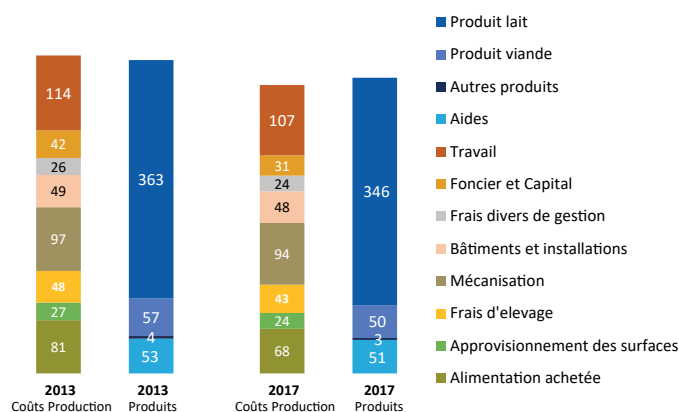
ANALYSE SUR 5 ANS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET COÛTS DE PRODUCTION

Critère	Moyenne 2013/2017
Produit brut total (k€)	340
Dont lait (k€)	185
Prix du Lait (€/1000 l)	349
Dont viande (k€)	82
Dont aides (k€)	48
Charges Opérationnelles/PB	35 %
Charges de structure /PB	33 %
EBE/PB	32 %
Résultat courant k€/UMO	24,4

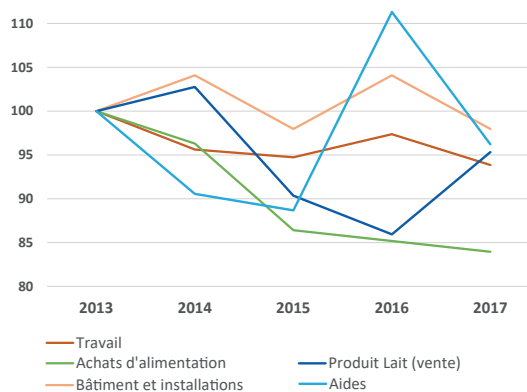
Évolution de quelques indicateurs économiques Base 100 = 2013



Coûts de production 2013 et 2017 des 32 exploitations



Évolution des postes de charges et produits Approche coûts de production - Base 100 = 2013



Atelier lait (€/1000 l)	Moy. 2013	Moy. 2017	Évolution 2017/2013	Moy. 5 ans
Produit total atelier	477	450	- 6 %	451
Coût de production (hors MO)	370	334	- 10 %	353
Rémunération permise	107	116	+ 8 %	98
Coût de production	483	441	- 9 %	463
Prix de revient du lait pour 2 SMIC /UMO	369	337	- 9 %	357
Lait vendu/UMO (x 1000 l)	316	335	+ 6 %	334
Rémunération permise (€/UMO)	34 126	37 376	+ 10 %	31 365

Environnement (à l'échelle de l'exploitation)	Moy. 2013-2017
Ferti minérale : N /ha SAU [kg]	69
Bilan des minéraux azote : N /ha SAU [kg]	89
Energie exploitation [Giga J/ha SAU]	20
Energie atelier BL [Giga J/1000 lit]	3

L'efficacité du système est restée stable avec un EBE/PB autour de 32 %.

Les produits ont sensiblement augmenté sur les 5 années avec + 23 k€ entre 2013 et 2017. Cette hausse est liée quasiment exclusivement à l'augmentation du produit lait avec + 23,9 k€.

Les charges restent maîtrisées, tant au niveau des charges opérationnelles que structurelles. Le coût de production de l'atelier lait baisse de 9 %, ce qui permet d'encaisser la baisse du produit lait au 1000 L. Tous les postes de charges sont en baisse sauf les amortissements matériels (stable).

Les performances économiques par UMO se sont légèrement améliorées sur la période, le résultat courant/UMO prend 5 k€. Mais ce résultat peut cacher des années compliquées comme 2016 avec un résultat courant en « creux » à 15 k€/UMO.

FICHE 3

Composition de l'échantillon constant 2013-2017 :
38 exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'Élevage

L'exploitation moyenne est d'environ 200 ha pour 2,9 UMO avec 36 % de maïs/SFP et 81 VL

LOCALISATION DES FERMES



Ces exploitations ont significativement augmenté en volume de lait produit sur ces 5 années (+ 61 kL), ce qui s'explique par une augmentation de la taille du troupeau (+ 8 VL).

Le résultat courant s'est amélioré en 2017 même si des baisses importantes ont eu lieu en 2015 et 2016 à cause des mauvaises conjonctures céréalières et laitières.

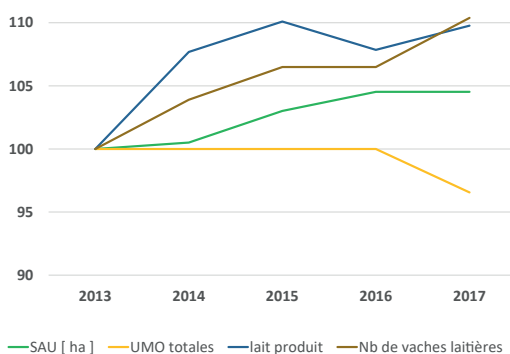


SYSTÈME DE POLY-CULTURE-ÉLEVAGE

ÉVOLUTION DES STRUCTURES ET DE LA PRODUCTION ENTRE 2013 ET 2017

Critère	Moyenne 2013	Moyenne 2017	Évolution 2017/2013
UMO totales	2,9	2,8	- 3,4 %
dont UMO salariée	2,3	2,2	- 4,3 %
SAU (ha)	199	208	+ 4,5 %
dt cultures de vente (ha)	110	115	+ 4,5 %
dt SFP (ha)	89	93	+ 4,5 %
Maïs/SFP (%)	36	35	- 1 pt
Lait produit (kl)	624	685	+ 9,8 %
UGB totales	139	152	+ 9,4 %
UGB viande	25	25	=
Nbre de VL	77	85	+ 10,4 %
Lait produit/VL	8 120	8 038	- 1 %
Concentrés VL (g/l)	237	229	- 3,4 %
Lait produit/ha SFP	8 632	9 077	+ 5,2 %

Évolution de la structure des 38 exploitations Base 100 = 2013



Des systèmes en croissance

Ces 5 dernières années, les exploitations de polyculture-élevage ont connu un agrandissement structurel important. Les surfaces ont augmenté de 9 ha dont 4 ha ont été consacrés à la production fourragère. L'augmentation de la SFP s'explique par un accroissement de 13 UGB dont 8 vaches laitières (+ 10 %). L'atelier viande est resté stable.

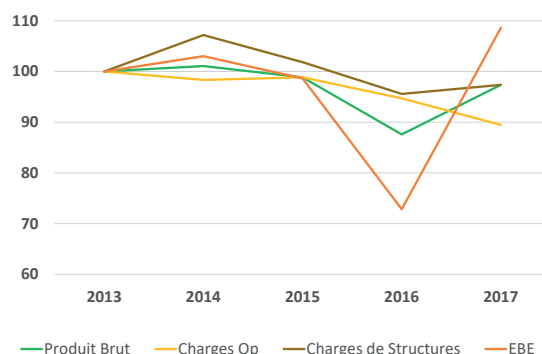
En moyenne, les exploitations ont produit plus de lait (+ 61 kL) sans augmentation de la productivité par vache laitière et avec une baisse de la consommation en concentré (-3,4 % en 2017 / 2013). Malgré l'augmentation de la SFP, la production laitière s'intensifie avec + 445 L/ha SFP.

La main-d'œuvre est restée stable jusqu'en 2016 pour ensuite engager une légère baisse en 2017. La charge de travail s'est donc intensifiée au cours des 5 dernières années.

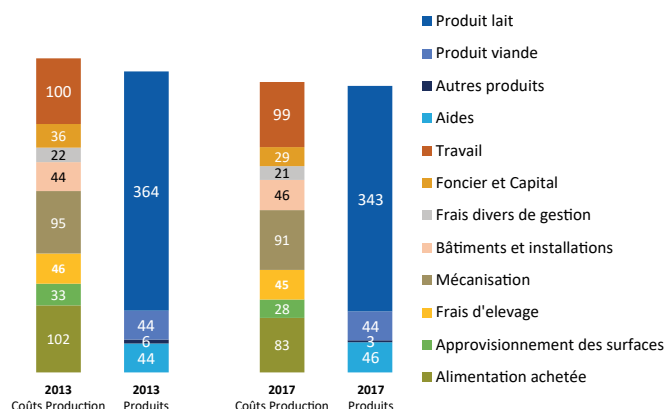
ANALYSE SUR 5 ANS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET COÛTS DE PRODUCTION

Critère	Moyenne 2013/2017
Produit brut total (k€)	474,1
dont Aides (en k€)	66,9
Prix du lait (en €/1000L)	342
Charges opérationnelles/PB	37 %
Charges de structure/PB	34 %
EBE/PB	29 %
Résultat courant k€/UMO	23,6

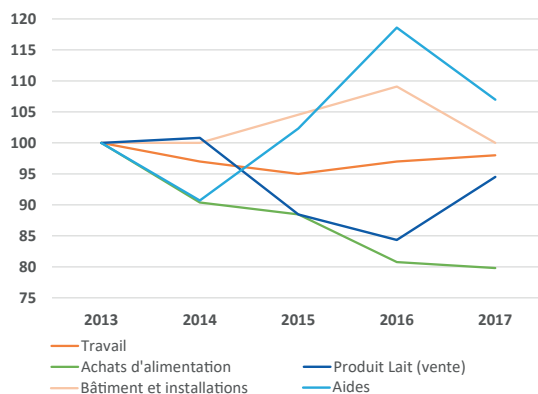
Évolution de quelques indicateurs économiques Base 100 = 2013



Coûts de production 2013 et 2017 des 38 exploitations



Évolution des postes de charges et produits Approche coûts de production - Base 100 = 2013



Atelier lait (€/1000 l)	Moy. 2013	Moy. 2017	Évolution 2017/2013	Moy. 5 ans
Produit total atelier	457	437	- 4,4 %	433
Coût de production (hors MO)	380	340	- 10,5 %	358
Rémunération permise	77	97	+ 26 %	75
Coût de production	480	438	- 8,8 %	456
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO	387	345	- 10,9 %	363
Lait vendu /UMO (x 1000 l)	380	384	+ 0,9 %	387
Rémunération permise (€/UMO)	27 730	36 715	+ 32,4 %	27 558

Environnement (à l'échelle de l'exploitation)	Moy. 2013-2017
Ferti minérale : N /ha SAU [kg]	121
Bilan des minéraux azote : N /ha SAU [kg]	85
Energie exploitation [Giga J/ha SAU]	21
Energie atelier BL [Giga J/1000 lit]	4

La période 2013-2017 a été marquée par la crise laitière de 2016 où le prix du lait avait atteint un niveau historiquement bas de 307 €/1000 L. Les conséquences ont été fortes sur le produit brut (-12 %/2013) et sur l'EBE (-27 %/2013).

En 2017, l'amélioration de la conjoncture laitière et céréalière a permis d'atteindre un niveau d'EBE/PB de 33 %. La meilleure efficacité économique s'explique également par une bonne maîtrise des charges opérationnelles et de structure (-10,5 et -2,6 % / 2013).

Le coût de production du lait a diminué de 40 €/1000 L pour faire face à la dégradation du produit de l'atelier lait (-20 €/1000 L).

L'ensemble des postes de charges sont en baisse, en particulier le poste « achat d'aliments » qui a connu une diminution plus marquée (-20 %).

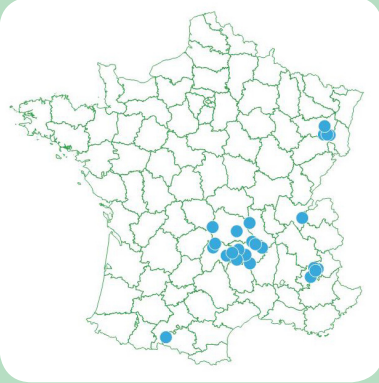
Les résultats économiques se sont améliorés en 2017 avec + 6,7 k€/UMO de résultat courant et + 0,8 SMIC/UMO permis par l'atelier lait par rapport à 2013. Or, l'année 2017 cache les baisses importantes de 2015 et 2016.

FICHE 4

Composition de l'échantillon constant 2013-2017 :
25 exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'Élevage

25 exploitations laitières
SAU 89 ha - 2 UMO - 58 VL
393 000 litres de lait livrés

LOCALISATION DES FERMES



La structure de ces élevages spécialisés s'est agrandie en 5 ans, mais plus modérément que les autres systèmes. La production laitière a augmenté de 10 % (+36 000 litres), essentiellement via une hausse du cheptel, sans réel changement dans la conduite technique (lait / VL et concentré / litre stable). Quatre hectares supplémentaires ont été alloués à la production de fourrages, désintensifiant alors les surfaces. L'EBE a beaucoup varié due à la volatilité du prix du lait, tout en bénéficiant d'aides revalorisées.

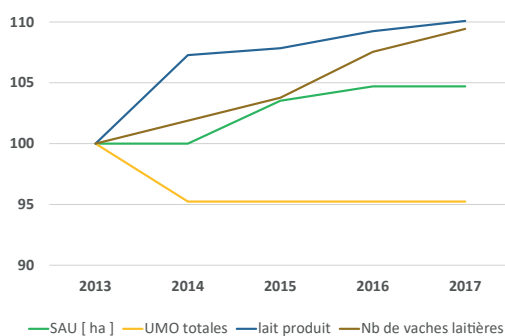


BOVINS LAIT SPÉCIALISÉS MONTAGNES ET PIÉMONT DU SUD

ÉVOLUTION DES STRUCTURES ET DE LA PRODUCTION ENTRE 2013 ET 2017

Critère	Moyenne 2013	Moyenne 2017	Évolution 2017/2013
UMO totales	2,1	2	- 4,7 %
dont UMO salariée	0,2	0,1	- 50 %
SAU (ha)	85	89	+ 4,7 %
dt cultures de vente (ha)	7	6	- 14 %
dt SFP (ha)	78	83	+ 6,4 %
Maïs/SFP (%)	8	9	+ 1 pt
Lait produit (kl)	357	393	+ 10,1 %
UGB totales	82	87	+ 6 %
Chgt Corrigé UGB/ha	1,1	1	- 9 %
Nbre de VL	53	58	+ 9,4 %
Lait produit/VL	6 701	6 756	+ 0,8 %
Concentrés VL (g/l)	275	281	+ 2 %
Lait produit/ ha SFP	5 172	5 114	- 0,5 %

Évolution de la structure des 25 exploitations Base 100 = 2013



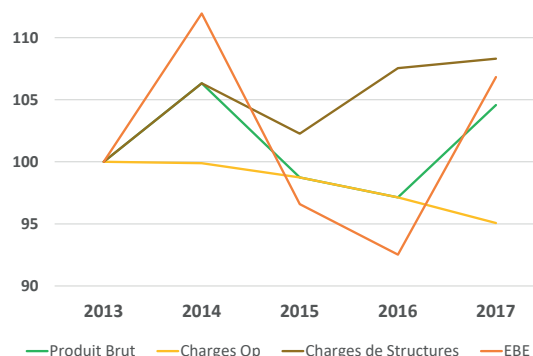
Des systèmes en croissance

Au cours de la période 2013-2017 les exploitations ont accru leur surface (+ 5 %) et leur cheptel (+ 6 %) dans le but essentiel de produire plus de lait (+ 10 %). La productivité de la main d'œuvre a ainsi nettement augmenté (+ 26 500 litres/UMO) puisque dans le même temps le nombre d'UMO a légèrement régressé. Le gain de production est essentiellement dû à une augmentation du cheptel de vaches laitières, la moyenne économique étant très stable et à un accroissement des surfaces fourragères. La part du maïs dans la SFP tend à croître (+1 pt) sans que cela influence la densité laitière par hectare de SFP.

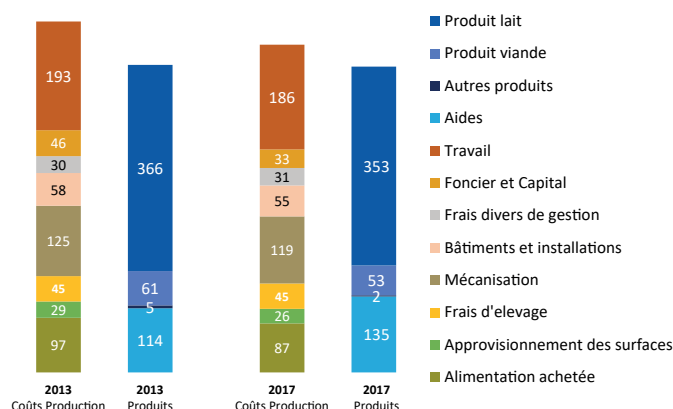
ANALYSE SUR 5 ANS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET COÛTS DE PRODUCTION

Critère	Moyenne 2013/2017
Produit brut total (k€)	201,8
dont Aides (en k€)	44,3
Prix du lait (en €/1000L)	351
Charges opérationnelles/PB	32 %
Charges de structure/PB	29 %
EBE/PB	39 %
Résultat courant k€/UMO	21,2

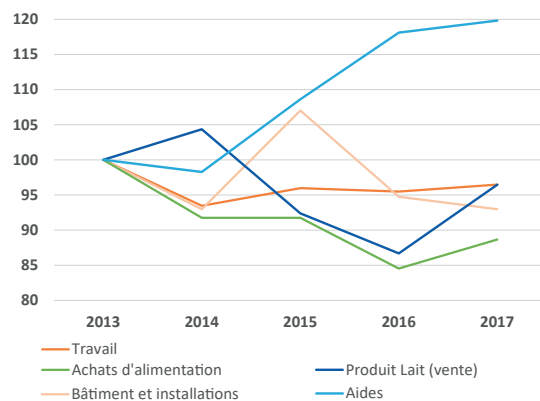
Évolution de quelques indicateurs économiques Base 100 = 2013



Coûts de production 2013 et 2017 des 25 exploitations



Évolution des postes de charges et produits Approche coûts de production - Base 100 = 2013



Atelier lait (€/1000 l)	Moy. 2013	Moy. 2017	Évolution 2017/2013	Moy. 5 ans
Produit total atelier	551	549	- 0,4 %	538
Coût de production (hors MO)	431	396	- 8,1 %	411
Rémunération permise	120	153	+ 27,5 %	128
Coût de production	630	587	- 6,8 %	602
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO	447	393	- 12,1 %	417
Lait vendu /UMO (x 1000 l)	187	205	+ 9,7 %	203
Rémunération permise (€/UMO)	21 232	28 693	+ 35,1 %	24 018

Environnement (à l'échelle de l'exploitation)	Moy. 2013-2017
Ferti minérale : N /ha SAU [kg]	36
Bilan des minéraux azote : N /ha SAU [kg]	56
Energie exploitation [Giga J/ha SAU]	22
Energie atelier BL [Giga J/1000 lit]	5

Le prix moyen du lait de ces cinq années s'établit à 351 €/1000 litres mais cache de grandes fluctuations à la fois interannuelles et entre exploitations, quelques-unes d'entre elles bénéficiant d'une légère plus-value pour livrer du lait sous AOP. **Malgré une efficacité économique (EBE/PB=39%) qu'on peut juger comme correcte le niveau de résultat courant est bas (21,2 k€/UMO)**, en raison, d'une part, d'une faible productivité par UMO et, d'autre part, d'un niveau d'investissements/amortissements élevé lié aux évolutions de structures et aux besoins de modernisation des outils de production.

L'approche coût de production de l'atelier laitier confirme cette première impression à savoir que **l'augmentation de productivité de la main-d'œuvre sur les 5 ans combinée à une stabilité des autres charges permettent de faire baisser les coûts de production (avec ou sans main-d'œuvre).**

Ainsi, la rémunération permise par 1000 litres de lait progresse entre 2013 et 2017 (malgré un prix du lait plus bas en 2017) de même que la rémunération brute (+ 0,4 SMIC/UMO). Cette dernière reste toutefois basse mettant en exergue l'absolue nécessité d'une hausse substantielle (+ 42 €/1000 l) du prix du lait pour atteindre des niveaux de rémunération plus en phase avec les exigences du métier d'éleveur laitier.

FICHE 5

Composition de l'échantillon constant 2013-2017 :
10 exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'Élevage

10 exploitations laitières en AOP
SAU 108 ha - 2 UMO - 59 VL
354 000 litres de lait livrés

LOCALISATION DES FERMES



Les exploitations de ce système bénéficient d'une amélioration régulière du prix du lait entre 2013 et 2017 (+ 16 % sur la période). Le résultat courant progresse aussi mais moins rapidement que le produit brut, car les charges augmentent. Si les consommations de concentrés varient fortement d'une année à l'autre selon la qualité du foin, on observe toutefois une croissance continue des charges de matériel et bâtiments.

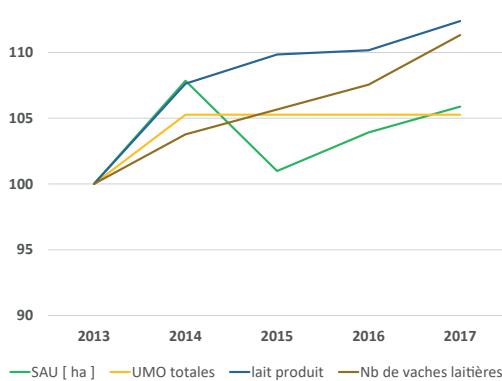


SYSTÈMES AOP DES MONTAGNES DES ALPES ET DU JURA

ÉVOLUTION DES STRUCTURES ET DE LA PRODUCTION ENTRE 2013 ET 2017

Critère	Moyenne 2013	Moyenne 2017	Évolution 2017/2013
UMO totales	1,9	2,0	+ 5 %
dont UMO salariée	0,1	0,1	=
SAU (ha)	102	108	+ 6 %
dt cultures de vente (ha)	4	4	=
dt SFP (ha)	98	104	+ 6 %
Lait produit (kl)	315	354	+ 12 %
UGB totales	85	93	+ 9 %
Chgt Corrigé UGB/ha	0,9	0,8	- 11 %
Nbre de VL	53	59	+ 11 %
Lait produit/VL	5 830	5 808	- 0,4 %
Concentrés VL (g/l)	198	205	+ 3,5 %
Lait produit/ ha SFP	3 708	3 882	+ 5 %

Évolution de la structure des 10 exploitations Base 100 = 2013



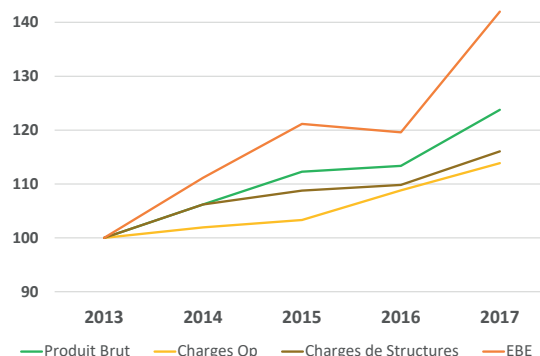
Des systèmes en croissance

Au cours de la période 2013-2017 la production laitière de ces exploitations a augmenté en lien avec l'accroissement des troupeaux. La productivité par vache n'évolue pas sur le moyen terme mais les variations interannuelles sont liées à la production fourragère (quantité et qualité) très dépendante des conditions climatiques. La surface des exploitations est en légère augmentation. On observe une quasi stabilité du chargement et une hausse du lait produit par hectare de SFP. Les consommations de concentrés sont irrégulières et très dépendantes de la qualité des foins. Au fil du temps, ces systèmes se tendent avec des achats d'aliments de plus en plus importants.

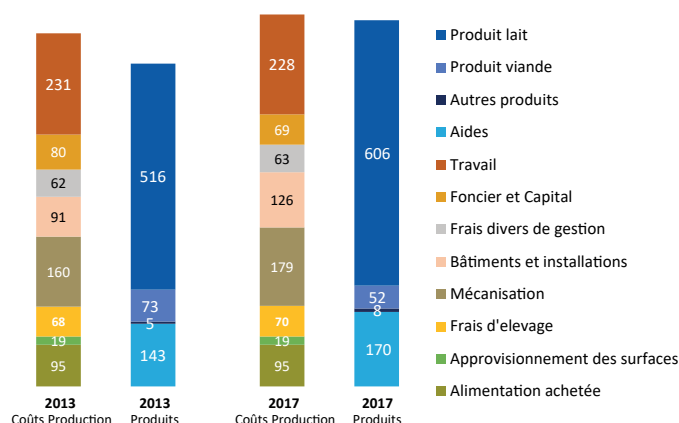
ANALYSE SUR 5 ANS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET COÛTS DE PRODUCTION

Critère	Moyenne 2013/2017
Produit brut total (k€)	250
dont Aides (en k€)	47
Prix du lait (en €/1000L)	557
Charges opérationnelles/PB	24 %
Charges de structure/PB	31 %
EBE/PB	45 %
Résultat courant k€/UMO	26,4

Évolution de quelques indicateurs économiques

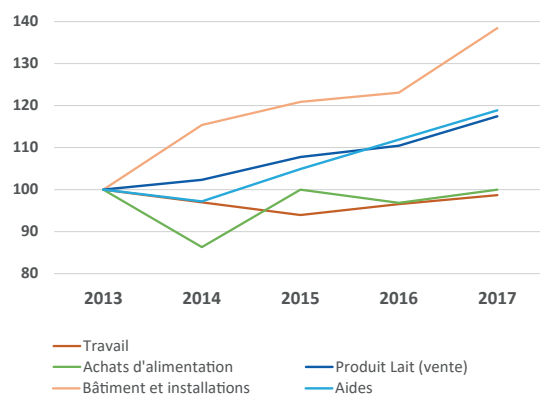


Coûts de production 2013 et 2017 des 10 exploitations



Évolution des postes de charges et produits

Approche coûts de production - Base 100 = 2013



Atelier lait (€/1000 l)	Moy. 2013	Moy. 2017	Évolution 2017/2013	Moy. 5 ans
Produit total atelier	738	836	+ 13 %	773
Coût de production (hors MO)	575	622	+ 8 %	587
Rémunération permise	163	214	+ 31 %	185
Coût de production	806	850	+ 6 %	812
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO	584	620	+ 6 %	595
Lait vendu /UMO (x 1000 l)	182	187	+ 3 %	189
Rémunération permise (€/UMO)	29 971	36 704	+ 23 %	32 445

Environnement (à l'échelle de l'exploitation)	Moy. 2013-2017
Ferti minérale : N /ha SAU [kg]	20
Bilan des minéraux azote : N /ha SAU [kg]	24
Energie exploitation [Giga J/ha SAU]	13
Energie atelier BL [Giga J/1000 lit]	3

Le prix moyen du lait de ces cinq années s'établit à 557 €/1000 litres et est en progression régulière sur cette période (+3 % par an). **Grâce à une efficacité économique élevée (EBE/PB=45 %), ces systèmes dégagent en moyenne un résultat courant /UMO relativement correct, mais très variable** d'une exploitation à l'autre, du fait de dimensions différentes, notamment entre les 2 massifs (Alpes et Jura). **Le résultat courant/UMO augmente de 20 % sur la période**, mais à un rythme moins rapide que l'EBE/UMO (+ 35 %) car les amortissements s'accroissent aussi (modernisation des bâtiments et du matériel).

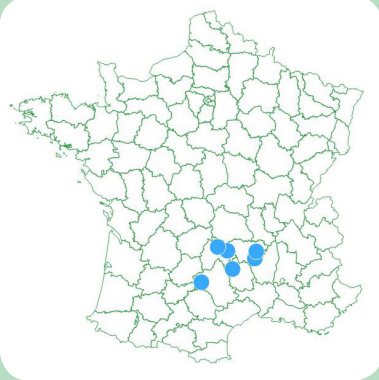
Ces systèmes se distinguent par l'amélioration régulière du prix du lait. Ils profitent aussi de la revalorisation des aides en montagne. **Grâce à l'augmentation du produit de l'atelier lait, la rémunération brute permise s'améliore sur la période et atteint les 2 SMIC/UMO.** **Toutefois, on note une hausse du coût de production.** Ce sont les postes mécanisation et bâtiments qui subissent les plus fortes évolutions (+12 % et +39 %) alors que les autres postes évoluent peu. La croissance des troupeaux a en effet nécessité des investissements.

FICHE 6

Composition de l'échantillon constant 2013-2017 :
6 exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'Élevage

**6 élevages de montagne
où 2,6 UMO gèrent 2 troupeaux
lait (72 VL) et viande (30 VA)
sur 122 ha**

LOCALISATION DES FERMES



Ce système présente une forte hausse structurelle sur ce court cycle de 5 ans. L'atelier viande est resté stable, contrairement à l'atelier laitier qui a fortement augmenté sa production laitière via du croît de cheptel, pour atteindre 490 000 litres de lait. Même si les performances économiques restent maîtrisées, les investissements nécessaires et la hausse des besoins en main-d'œuvre dégradent les résultats économiques par unité de main-d'œuvre.

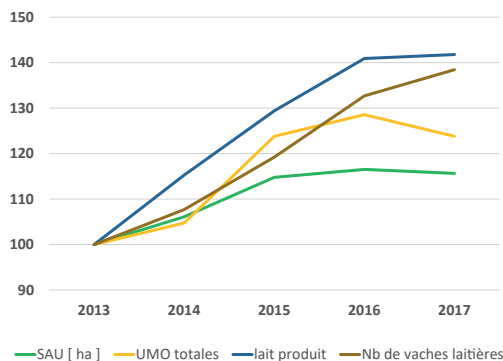


BOVINS LAIT MONTAGNE MIXTE LAIT - VIANDE

ÉVOLUTION DES STRUCTURES ET DE LA PRODUCTION ENTRE 2013 ET 2017

Critère	Moyenne 2013	Moyenne 2017	Évolution 2017/2013
Main-d'œuvre totale	2,1	2,6	+ 24 %
dont salariée	0,0	0,1	+
SAU (ha)	115	133	+ 16 %
dont cult. de vente (ha)	9	11	+ 22 %
dont SFP (ha)	106	122	+ 15 %
maïs/SFP (%)	4	5	+ 1 pt
UGB totales	113	144	+ 27 %
Nombre de VA	31	30	- 3,0 %
Nombre de VL	52	72	+ 39 %
Lait produit (k l)	347	492	+ 42 %
Lait /VL (l)	6 570	6 470	- 2 %
Concentrés VL (g/l)	269	266	- 1 %
Chgt Corrigé UGB/ha	1,2	1,0	- 17 %
Lait produit/ ha SFP	3 540	3 930	+ 11 %

Évolution de la structure des 6 exploitations Base 100 = 2013



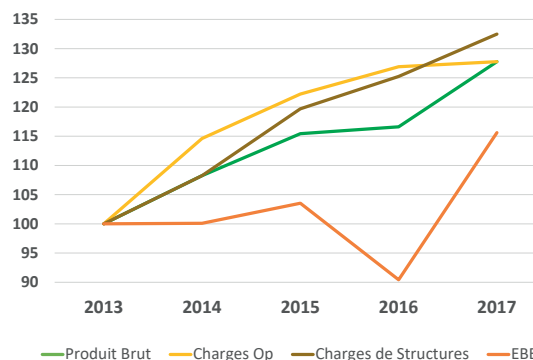
En cinq ans, les exploitations de ce système mixte ont connu un **très fort agrandissement structurel**, sur un temps court. Les surfaces ont augmenté de 16 % et ont été affectées presque exclusivement à la SFP. L'atelier viande est resté stable. Les surfaces fourragères supplémentaires ont donc permis d'assurer le **fort développement de l'atelier laitier** (+ 145 000 litres). Cette hausse s'est faite essentiellement par un **croît de cheptel** (20 VL) et en **intensifiant la productivité des surfaces** (+ 400 l/ha SFP), avec une proportion de maïs fourrage un peu plus forte. Les performances laitières individuelles sont restées stables (6 500 l/VL) ainsi que les consommations des concentrés, toujours élevée (270 g/l). L'autonomie en concentré a diminué (85 % acheté, + 13 points). Le bilan azoté bouge peu (page suivante).

Pour faire face au travail supplémentaire sur l'atelier laitier, la main-d'œuvre a augmenté, avec l'arrivée d'associés et un peu de salariat. La productivité de la main-d'œuvre reste proche des 250 000 l/UMO lait.

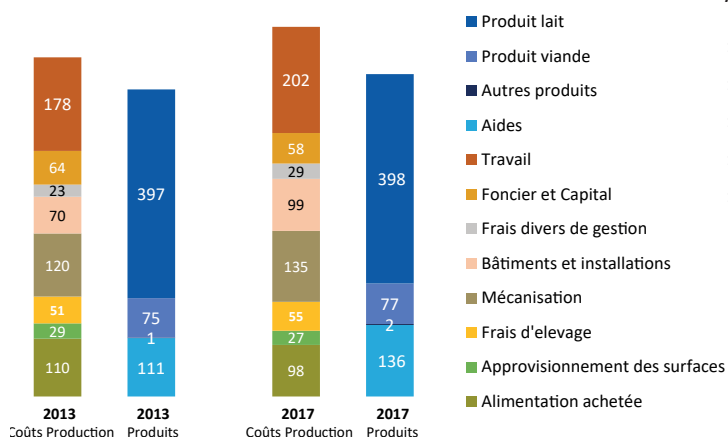
ANALYSE SUR 5 ANS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ET COÛTS DE PRODUCTION

Critère	Moyenne 2013/2017
Produit brut total (k€)	289
Dont lait (k€)	151
Prix du Lait (€/1000 l)	388
Dont viande (k€)	63
Dont aides (k€)	66
Charges Opérationnelles/PB	35 %
Charges de structure /PB	28 %
EBE/PB	37 %
Résultat courant k€/UMO	16,6

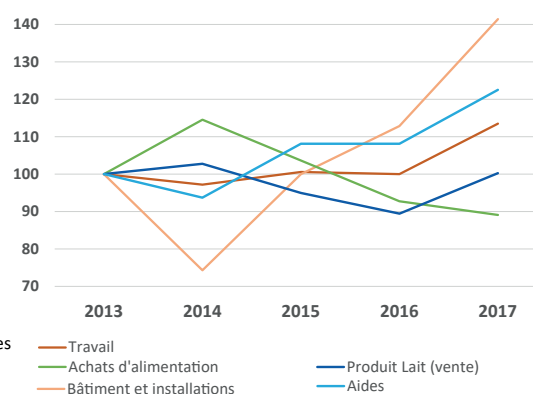
Évolution de quelques indicateurs économiques
Base 100 = 2013



Coûts de production 2013 et 2017 des 6 exploitations



Évolution des postes de charges et produits
Approche coûts de production - Base 100 = 2013



Atelier lait (€/1000 l)	Moy. 2013	Moy. 2017	Évolution 2017/2013	Moy. 5 ans
Produit total atelier	583	613	+ 5 %	578
Coût de production (hors MO)	467	499	+ 7 %	468
Rémunération permise	116	114	- 2 %	110
Coût de production	645	702	+ 9 %	651
Prix de revient du lait pour 2 SMIC /UMO	459	486	+ 6 %	459
Lait vendu /UMO (x 1000 l)	259	247,6	- 4 %	246
Rémunération permise (€/UMO)	28 122	16 824	- 40 %	19 855

Environnement (à l'échelle de l'exploitation)	Moy. 2013-2017
Ferti minérale : N /ha SAU [kg]	35
Bilan des minéraux azote : N /ha SAU [kg]	53
Energie exploitation [Giga J/ha SAU]	15
Energie atelier BL [Giga J/1000 lit]	4

Les dépenses sont bien maîtrisées et l'efficacité du système est restée stable et bonne (37 % EBE/PB).

Le produit brut a fortement augmenté en 5 ans (28 %) lié à la dimension de l'atelier laitier en forte hausse. Face à la charge de travail à accomplir, la main-d'œuvre a augmenté et de nouveaux investissements ont été réalisés. Les performances économiques par UMO se sont dégradées sur la période, le résultat courant variant de 25 000 €/UMO (2013) à 5 800 €/UMO (2016).

Malgré l'agrandissement de l'atelier laitier, peu d'économies d'échelle sont observées. Les charges alimentaires se sont réduites mais les postes « bâtiments et travail » se sont dégradés.

La rémunération du travail permise par les produits de l'atelier laitier est passée de 1,6 à 0,9 SMIC /UMO sur ce cycle.



POUR ALLER PLUS LOIN

Tableaux de bord
[Observatoire Inosys-Réseaux d'élevage](#)

[Observatoire des prix et des marges](#)

Année économique Lait 2019. Perspectives 2020
Groupe Economie du Bétail GEB (Institut de l'Élevage), Benoît Rouyer (CNIEL)
Février 2020

CONTACTS :

Monique Laurent
monique.laurent@idele.fr

Alice Berchoux
alice.bechoux@idele.fr

Simon Fourdin
simon.fourdin@idele.fr

Benoît Rubin
benoit.rubin@idele.fr

Yannick Pechuzal
Yannick.pechuzal@idele.fr

Jocelyn Fagon
jocelyn.fagon@idele.fr

Christophe Perrot
christophe.perrot@idele.fr

Pierre-Emmanuel Belot
pierre-emmanuel.belot@idele.fr

Sophie Tirard
sophie.tirard@bretagne.chambagri.fr

Daniel Coueffe
daniel.coueffe@haute-marne.chambagri.fr

2013-2017 :

TRAJECTOIRES D'ÉVOLUTION DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES FRANÇAISES

Quelle a été l'évolution tendancielle des grands systèmes laitiers français entre les années 2013 et 2017 ?

L'évolution des exploitations du dispositif Inosys réseaux d'élevage classées par grand type et observées durant cette période enté et post fin des quotas laitiers est présentée dans ce dossier. Six types sont représentés chacun par une fiche. On trouve sur ces fiches, la localisation sur le territoire des fermes suivies ainsi qu'un regard sur l'évolution des structures et de la production des exploitations. Sur la seconde partie de chaque fiche, c'est l'évolution économique et celle des coûts de production qui est traitée. Pour terminer, quelques indicateurs environnementaux clôturent chaque fiche.

Ce dossier met en évidence que les années 2013-2017 correspondent à une période de restructuration des exploitations laitieres françaises pour tous les systèmes qu'ils soient spécialisés, en polycultures-élevage ou mixtes lait-viande, de plaine ou de montagne. Cette restructuration se traduit généralement par une croissance des structures d'exploitations, une augmentation des volumes de lait produit et de la productivité de la main d'œuvre. Le volet économique met en exergue une période chahutée avec une variabilité des critères économiques forte d'une année à l'autre. Certains systèmes semblent mieux résister à cette forte variabilité, il s'agit des systèmes AOP des montagnes de l'est et dans une moindre mesure des systèmes spécialisés de plaine. À l'inverse, les systèmes de polyculture-élevage subissent les variations fortes sur les marchés du lait mais aussi sur celui des cultures.

Mai 2020

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

Achevé d'imprimer en
juin 2020
ISBN : 978-2-7148-0095-4
ISSN : en cours
Référence idele : 0020600001

Impression :

Imprimerie Centrale de Lens
Parc d'Activités
« Les oiseaux »
Rue des colibris - BP 78
62302 LENS Cedex
Tél. : 03 21 69 88 44



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

Confédération Nationale de l'Élevage
CNE